



## Food Coop Tom Boothe

Etats-Unis, France, 2016, 97'

Regards  
coopératifs

label-emmaus.co

XALIS

AUTOUR DU 1ER MAI

Projections-débats  
par des citoyen·nes sociétaires

tēnk LA NEF enercoop

TeleCòp

citiz

windcoop

# Résumé

En pleine crise économique, dans l'ombre de Wall Street à New York, une institution qui représente une autre tradition américaine, moins connue à l'étranger, est en pleine croissance. C'est la coopérative alimentaire de Park Slope, un supermarché autogéré où 17 000 membres travaillent 3 heures par mois pour avoir le droit d'y acheter les meilleurs produits alimentaires, pour la plupart biologiques, aux prix on ne peut moins chers. Inspirant autant de haine que d'enthousiasme, cette coopérative fondée en 1973 est sans doute l'expérience socialiste la plus aboutie aux États-Unis.

*À noter : Ce film est en anglais sous-titré*

## Mots-clés

Consommation - Bénévolat - Organisation - Nouveaux modèles - Alimentation

## Type de coopérative

Coopérative alimentaire - États-Unis

## Trois raisons de projeter ce film :

- 1 – Représenter la multitude de profils et de façons d'être sociétaire d'une coopérative
- 2 – S'inspirer d'exemples coopératifs qui ont fait leur preuve au fil des ans, à l'étranger comme en France
- 3 - Réinventer un travail avec d'autres objectifs que la rentabilité et l'efficacité



## Le cinéaste

Formé aux États-Unis, Tom Boothe est aussi un œnologue qui vit en France depuis 7 ans, et qui collabore régulièrement au Monde Diplomatique. Titulaire d'un master en cinéma de l'Université de Wisconsin-Milwaukee, il a enseigné la mise en scène et l'esthétique du cinéma. Ancien étudiant de John Ronsheim, fondateur de l'association The American University of Wine and Food, il poursuit aujourd'hui cette tradition d'éducation populaire des personnes qui ne sont pas en mesure d'avoir accès au monde professionnel du vin. *Food Coop* est son premier film, qui l'inspirera par la suite à cofonder La Louve, supermarché coopératif parisien.

**VOIR LA BANDE ANNONCE**

# Focus thématique

*Food Coop* est ce qu'on pourrait appeler un documentaire didactique : une leçon qui nous apprend tout sur comment monter un supermarché coopératif. Sur un ton très léger, le documentaire nous apporte en réalité un tutoriel détaillé et complet sur ce modèle coopératif. Avec méthode, le réalisateur questionne les membres, creuse tous les postes de travail, analyse l'organisation des tâches, s'attarde sur les cas pratiques. Il documente la complexité de ce système en évolution constante et ne laisse aucun aspect de côté. On trouve dans ce film un état des lieux de la société new-yorkaise et ses inégalités criantes, tout comme une présentation détaillée du rayon fromage de la Coop. Avec plus de 40 ans d'activité, la coopérative est devenue une institution et ne manque pas de ressources pour inspirer. Depuis sa création elle a vu des erreurs, des évolutions et des ajustements, et c'est précisément pour ça qu'elle est aujourd'hui un modèle essentiel.



## L'avis coopératif

« Avec *Food Coop*, vous plongez au cœur d'un supermarché coopératif qui existe depuis 50 ans, rassemble 17 000 sociétaires et a essaimé dans une dizaine de villes en France. L'expérience est passionnante, le documentaire aussi ! C'est tout à la fois un module de formation pour qui souhaite ouvrir son supermarché coopératif ; une invitation à l'expérimentation et la créativité ; une immersion dans Brooklyn et ses inégalités ; un récit à 100 voix pour raconter l'expérience depuis chacun des points de vues et finalement un témoignage d'attachement fort à un beau projet !

Je retiens de ce documentaire deux ressorts de la coopération : pour nous sentir connectés à notre coopérative, le plus important est de donner de "notre temps sur terre", car c'est notre bien le plus précieux. Et qu'on se sentira attaché à une coopérative qui répond à sa promesse initiale = rendre accessible une alimentation de qualité !

Ce documentaire permet de parler de nombreux enjeux transversaux aux coopératives : comment créer un sentiment d'appartenance ; la nécessaire créativité pour faire autrement ; les difficiles arbitrages entre justice sociale et qualité, exigence écologique et inclusion ; la coopérative doit-elle se positionner politiquement ou est-elle politique en elle-même ? Un documentaire qui pourrait être projeté en partenariat avec le supermarché coopératif près de chez vous ? »



Par an c'est plus de 3000\$ d'économie.

## Pistes de discussion

### Politiser son quotidien

### Lié•es par la coopérative

Les sociétaires d'une coopérative ont parfois des profils diamétralement opposés. Bien qu'ils se retrouvent en principe sur les valeurs d'égalité et de démocratie, ou ici sur l'importance qu'ils accordent à une bonne alimentation, les personnalités et opinions divergent. Il est fort possible que sans la coop ses sociétaires ne se soient jamais connu. C'est cet esprit «coop-ain» qu'on découvre avec le documentaire, qui est l'essence de toute coopérative pour les deux fondateurs de celle ci : il faut créer du lien entre les membres pour qu'ils soient également attachés au projet. D'un autre côté, certains sociétaires usent ce temps pour renforcer leur lien, comme ce couple qui prend ses 3h pour parler sans personne pour les déranger.

### Un besoin de cadre et réglementations malgré tout

Des comportements non coopératifs peuvent surgir de bien des façons, et sous bien des formes. Ici, un comité de discipline vient réguler les infractions et manquements, pour assurer un traitement équitable à chaque membre de la coopérative.

**« C'est assez minuscule ce qu'on fait : si on n'attaque pas ensemble l'écart de distribution des richesses dans le monde, notre Coop restera un petit phénomène »**

Tom Boothe



**Education à l'image**

# Séquençage

## **00:00:00 – 00:00:37 : Introduction**

Panneaux textes introductifs : « Il existe à Brooklyn un supermarché dont le chiffre d'affaires par m<sup>2</sup> est plus de 10 fois supérieur à la moyenne, qui vend son stock entier 70 fois par an alors que la moyenne est de 15 et où les gens sont prêts à faire la queue 40min. »

## **00:00:37 – 00:02:10 : « Quel métier exercez-vous ? »**

Micro-trottoir (ou plutôt micro-supermarché) pour savoir quel métier exercent les différentes personnes qui y font leur vacation, que ce soit à la caisse, au rayonnage, etc. L'une est institutrice, l'autre graphiste, une troisième est psychanalyste.

## **00:02:10 – 00:04:55 : « Les principes de la coop, en 2 mots ? »**

Une nourriture meilleure et moins chère, destinée uniquement aux membres de la coopérative mais tout le monde peut la rejoindre à condition de lui donner 2h45 de son temps en échange. Les prix sont très bas car 75 % du travail est effectué par les membres.

## **00:04:55 – 00:10:07 : Vacation chargement/déchargement/mise en rayon**

La journée commence à 4h55. Sa vacation terminée et ses quelques courses faites, on suit l'un des sociétaires qui se rend directement sur son lieu de travail en vélo.

## **00:10:07 – 00:10:13 : Titre**

## **00:10:13 – 00:11:58 : À la caisse**

D'un côté ou de l'autre de la caisse, il s'agit de membres de la Coop qui échangent sur les produits, se les recommandent mutuellement, s'entraident pour leur saisie dans le logiciel.

## **00:11:58 – 00:14:44 : Au rayon économies**

Ellen compare les prix entre la Coop et Whole Foods (l'équivalent étatsunien de Naturalia) : pour une même sélection de produits, les prix sont 40 % moins élevés, soit 126\$ d'économies réalisées tous les 15 jours.

## **00:14:44 – 00:17:51 : Faire communauté**

Selon l'un des sociétaires, la Coop représente un système économique entièrement nouveau qui va devoir se développer car sinon, « le pays va s'écrouler ».

## **00:17:51 – 00:22:10 : Pourquoi c'est si bon... et abordable**

Kate est cheffe, elle achète 80 % des aliments qu'elle utilise à la Coop. Le secret de leur saveur : il y a un tel turn-over des produits qu'ils n'ont pas le temps de périmer. Les fruits et légumes viennent de fermes de proximité (dans un rayon de 750km) et ne sont majorés que de 20 %. Ou comment jongler entre qualité et accessibilité, entre le bio et le non bio.

## **00:22:10 – 00:25:20 : « Ils ne travaillent pas pour moi, nous sommes tous membres ! »**

De la gestion parfois compliquée des membres et de leurs vacations, des loupés aux rattrapages en passant par les « délais de grâce »... Quelques personnes trichent, d'autres gardent une attitude de salarié face à un employeur, là où il ne devrait s'agir que de relations entre co-propriétaires.

## **00:25:20 – 00:29:20 : « C'est la plus belle expérience sociale du pays »**

Dawn est salariée de la Coop. Si son salaire n'est pas mirobolant, il lui offre une couverture sociale et une sécurité pour ses enfants qui sont inespérées aux Etats-Unis. Sans parler de l'écoute et du soutien qu'elle trouve au sein de l'équipe.

### **00:29:20 – 00:34:22 : La Coop est l'exception, bien loin d'être la norme**

À New York, acheter des produits frais non transformés peut s'avérer compliqué, en particulier dans les quartiers populaires. Visite d'une épicerie d'un autre quartier populaire de New York qui ne propose quasiment que des produits industriels, mais aussi d'un supermarché dont les produits supposément « frais » ne le sont plus vraiment...

### **00:34:22 – 00:37:41 : La Coop selon Yuri, du livre des suggestions au rayon des « vrais » fromages**

### **00:37:41 – 00:48:50 : L'esprit « Coop-ains »**

L'une des vacations au sein de la Coop consiste à rapporter les chariots au magasin en accompagnant d'abord jusqu'à leur domicile les personnes qui en ont besoin pour porter leurs courses : c'est le rôle des « walkers ». Une autre vacation a pour but de motiver tout le monde pour que le travail se fasse et soit terminé à l'heure, afin que chacun·e puisse ensuite faire ses courses. Chaque groupe de missions a sa propre culture, son « esprit de corps ».

### **00:48:50 – 00:51:20 : Une réputation de bobos et de radicaux ?**

Les motivations pour faire ses courses à la Coop sont multiples. Ellen et Dan ont à peine fini de payer leurs prêts étudiants qu'ils s'apprêtent à devoir financer les études de leur fille : leur budget alimentation est donc très restreint. Ellen hésitait à aller à la Coop du fait de sa réputation, mais elle a finalement de suite été séduite.

### **00:51:20 – 00:52:42 : À la recherche des attaches-sachets**

Où il est parfois compliqué de retrouver ses outils quand le rangement est collectivement partagé...

### **00:52:42 – 01:01:52 : Prendre des décisions collectivement**

De la prise de décision en milieu coopératif à travers l'exemple du comité environnement qui souhaiterait interdire les sacs plastiques, ce qui ne fait pas l'unanimité.

### **01:01:52 – 01:06:29 : Vacation intégration**

Briefing des nouveaux et nouvelles venu·es, choix des créneaux, paperasserie administrative.

### **01:06:29 – 01:12:07 : Créer du lien en donnant un peu de son temps**

Joe et Donnie, co-fondateurs de la Coop dans le contexte militant et anticapitaliste des années 1970, expliquent que ce qui compte, c'est le lien à établir avec les membres afin qu'ils se sentent attachés à la coopérative dont ils sont les co-propriétaires. L'idée de départ a été de se dire que le lien allait se créer en donnant un peu de notre temps sur terre, qui est le bien le plus précieux que l'on possède.

### **01:12:07 – 01:16:30 : 2h de trajet, rien qu'à l'aller !**

Certaines personnes viennent de très loin, comme cette artiste qui, 10 à 12 fois par an, va faire ses courses à la Coop et met 2h en transports publics, montre en mains, pour rentrer chez elle.

### **01:16:30 – 01:19:30 : « Messages aux membres de la Coop »**

Montage cut avec, à l'image, les rayons très fréquentés de la Coop et, au son, les différentes annonces passées via le système de haut-parleur du magasin. Les messages sont pour la plupart très pratico-pratiques, certains font sourire, tous témoignent de la bonne ambiance du lieu.

### **00:19:30 – 01:24:47 : Au rayon des mauvais comportements**

Karen, qui travaille au sein du comité de discipline depuis le milieu des 1990, se livre ici à un petit résumé des comportements non coopératifs qu'elle a pu observer au cours du temps. Pour le film, ils font l'objet d'une reconstitution sous forme de sketches pleins d'humour – y compris le vol de produits et/ou « le vol de temps ».

01:24:47 – 01:28:26 : Vacation compost

01:28:26 – 01:31:11 : Brooklyn et la gentrification

La Coop de Park Slope est l'un des derniers endroits à Brooklyn où la population est aussi diverse. En cela, elle n'est absolument pas représentative de la gentrification en cours et du rezonage des différents quartiers de la ville. Et si la Coop est encore là, c'est parce qu'elle est propriétaire du lieu. Sinon, elle aurait disparu depuis longtemps.

01:31:11 – 01:33:13 : Quand la Coop devient passion

Passion pour les bons aliments, pour l'alternative concrète au capitalisme, pour un modèle qui fonctionne.

01:33:13 – 01:35:20 : Vacation travaux-nettoyage

01:35:20 : Générique de fin

## Liens ressources

[Les supermarchés coopératifs et participatifs, modèle socio-productif émergent ?](#) sur Open Edition

[De New York à Paris : une coopérative alimentaire traverse l'Atlantique](#), article TV5Monde

La [fiche du film](#) sur la base TESSA (catalogue de films sur l'ESS et la transition)



Cette fiche de médiation vous est proposée par l'association Autour du 1er mai et Tènk dans le cadre du dispositif Regards Coopératifs

## Notes

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---